Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban

ENSEMBLE

Bulletin de liaison n° 9
Février 2016

Association loi 1901 publiée au journal officiel
du 12 mai 2007 sous le numéro 823.
Association reconnue d'intérêt général le 7 novembre 2007

Contact : Association Alfred Diban 3, rue Charles Foyer
TORFOU 49660 SEVREMOINE Tél. 02.41.46.64.11
site internet : http://alfreddiban.org
Mail : assoalfreddiban@yahoo.fr

Composition du Conseil d'administration

Michelle GODINEAU Présidente,
Anne-Marie DÉPRET Vice-Présidente,
Bernard PASCAL Vice-Président
Colette DEROUET secrétaire,
Martine BARBEAU secrétaire,
Marie-Jo LIMOUSIN Trésorière,
Gisèle DESFONTAINE Trésorière,
René BRILLOUET, Philippe CAILLEAUD,
Marie-Claire COSNEAU, Pascal COUSSEAU,
Marie-Jo GUILLET, Blandine KAMBINE,
Marie Jeanne LHEUREUX, Pauline NANA,
Clotilde OUEDRAOGO Membres.

Comité Alfred Diban

Joséphine NANEMA
Clarisse KINDA
Aude N'KOUE
Marie SIMPORE
Caroline YAMEOGO
Elise SAVADOGO économe régionale

SOMMAIRE

p.2 - L'éducation : une priorité au Bénin à Cobly et Dassari
p.4 - Quelques nouvelles du Tchad
p.5 - Rentrée scolaire à Kilwin-Marcoussis
p.6 - CSPS de Barbouli à Bourzanga
- Des échos de La Toden
p.7 - Des temps forts en 2015
p.8 - Commission lien avec les écoles
- Les prochains rendez-vous

Avancer ensemble….

Notre association s'enracine grâce à la collaboration de tous : adhérents, donateurs, partenaires, heureux d'être en mission près des Sœurs de Sainte Marie de Torfou. Merci à vous tous.
L'éducation, la santé, la promotion de la femme et de la fille sont les domaines d'intervention des Sœurs en mission au Burkina Faso, au Bénin, et au Tchad. Accueillir les projets réfléchis au préalable, se mettre en route pour y faire face dans la mesure de nos possibilités, vous rendre compte des réalisations, voilà tout ce qui nous anime.
Les membres du Conseil d'administration ont le souci de faire connaître les missions des Sœurs, en proposant des animations près des scolaires, en organisant des concerts, et différentes activités. Tous ces moments de solidarité, de partage et d'amitié donnent de la valeur à la vie !
Merci à toutes les Sœurs. Oui il nous est proposé d'avancer ensemble dans la confiance, de privilégier les rencontres, les échanges, de comprendre nos cultures différentes, d'avancer ainsi côte à côte sur un même chemin, celui de la fraternité.

Bonne lecture de ce journal numéro 9, et à bientôt !

Michelle Godineau

L'ÉDUCATION : UNE PRIORITÉ AU BÉNIN

Cette priorité est mise en œuvre à **COBLY** et **DASSARI** dans les écoles primaires et les Centres de formation. **Sœur Germaine Ouédraogo et Sœur Evelyne-Michelle Kyetgha** nous ont fait part de leur travail dont vous trouverez ici un écho.

Les deux communautés sont implantées dans le département de l'ATACORA, l'une des régions montagneuses, situées dans le Nord-Ouest du Bénin où les saisons se répartissent en une saison des pluies de mi-mai à mi-octobre et une saison sèche dominée par l'harmattan.

Commune de COBLY

Diocèse de Natitingou

Superficie : 825 km^2, 26 villages

Population : 47 239 hab, 57 hab/km^2,

96,6% de ruraux dans des cases en banco

Ethnies : *M'Berne, Gangamba, Kountémba, Gourmantchéba, Bétamariba, Tchokossi, Peulh et Dendi.*

Présence aussi de Burkinabés, Togolais, Nigérians

Religions : *religion traditionnelle, islam, catholicisme, autres religions chrétiennes.*

Ethnies et religions diverses *vivent en harmonie et offrent au milieu un héritage culturel magnifique.*

Cultures : *mil, igname, maïs, haricot, riz, avec des outils rudimentaires sur des sols nus et très appauvris. Cultures souvent victimes de la sécheresse, des inondations, des épidémies.*

Autre ressource : *un peu de coton dans certaines régions, mais avec un faible rapport.*

Scolarisation : *15% des enfants vont à l'école, taux en hausse pour les filles.*

« Le phénomène de la non-scolarisation ou en petit nombre des filles est lié à certaines pesanteurs sociologiques doublées de grande ignorance et de pauvreté. Au niveau communal sévit la malnutrition soit par manque de nourriture, soit à cause de l'ignorance des mères en matière de diététique, et aussi à cause des tabous alimentaires hérités des coutumes ancestrales.

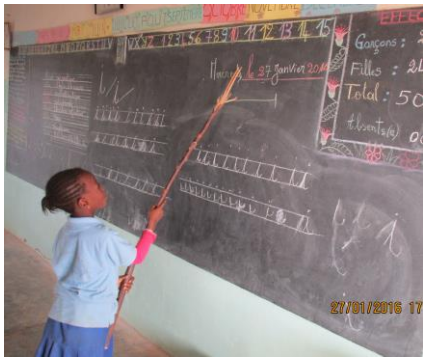
C'est dans ces réalités socio-économiques, culturelles et religieuses qu'est créée l'école Sainte-Thérèse depuis octobre 2006 à la demande des parents, qui ont apprécié l'œuvre des sœurs au Centre Maria-Laura, et qui souhaitent une plus grande scolarisation des enfants pauvres……

***<u>ÉCOLE PRIMAIRE SAINTE-THÉRÈSE</u>** : De sa date d'ouverture en 2006 à aujourd'hui, les effectifs ne font que s'accroître, bien que nous ne soyons pas la seule école primaire. De 27 élèves en 2006,* l'effectif est passé aujourd'hui à 312 élèves dont 167 filles.

« En effet, sur un rayon de 5 km, il existe dix écoles primaires dont trois privées. Cela est dû à la qualité de l'éducation et de l'enseignement offerte aux enfants, à l'importance accordée à chaque enfant, aux sensibilisations organisées en direction des parents, aux différentes marques de soutien de la part de chacun de vous.

Chaque année, une vingtaine d'élèves sont présentés aux examens du CEP et à l'entrée en 6ème. 100% sont admis. Nos élèves reçoivent les prix des meilleurs élèves de la commune, du département de certaines ONG éducatives. Certains sont admis au concours du Prytanée militaire.

La majorité de nos élèves sont issus de familles très pauvres. Seulement quelques-uns sont de familles un peu aisées. Ils nous viennent des quatre arrondissements de la commune. Nombreux sont ceux qui vivent chez des tuteurs ou en location avec les grands frères qui sont au collège public.



Vu les conditions familiales dont sont issus nos élèves, nous avons voulu une cantine moyennant une petite participation des parents. Cela permet à beaucoup d'avoir au moins un repas par jour.

La préparation des repas est assurée par une mère veuve de cinq enfants et dépourvue de moyens pour financer les frais de contribution de sa fille scolarisée à Sainte Thérèse. Au moment de la distribution, elle est aidée d'une sœur et du maître de semaine. Malheureusement, l'école ne dispose pas encore d'un réfectoire, donc les repas se prennent sous les arbres ou sous les terrasses ».

« Après le CM2 à Sainte-Thérèse, le grand nombre des élèves atterrit dans l'unique collège public de Cobly *qui accueille entre 50 et 60 enfants par classe. Quelques-uns vont dans des collèges privés à Tanguiéta (36 km), à Péporiakou (100 km), à Natitingou (106 km). Cet exode est coûteux pour les parents car de nos jours il est très difficile de trouver des familles d'accueil ; il faut alors mettre l'enfant en location avec les risques que cela peut comporter, ou à l'internat.*

Considérant aussi d'autres facteurs défavorables dans l'enseignement public tels que :

- *La baisse de la qualité de l'enseignement (depuis 4 semaines les enseignants de la maternelle au secondaire sont en grève),*
- *L'absence d'éducation aux valeurs morales, humaines et religieuses conduisant ainsi les jeunes à la perte d'identité et à des comportements immoraux,*
- *La non-considération du faible, du pauvre…*

Et motivées par des réactions positives de parents :

« ici nos enfants apprennent à être vrais, à aimer le bien mon enfant me salue à la maison »,

« en voyant mes enfants aller à la messe le dimanche, j'ai honte de rester à la maison pour dormir »,

« mon enfant me demande toujours un cahier de plus pour un ami qui serait dans le besoin »

Nous voyons que l'ouverture d'un collège *nous conduirait à œuvrer davantage pour :*

- *Répondre aux besoins du temps et du milieu*
- *Accompagner le processus d'accouchement d'une société nouvelle*
- *Accompagner le projet éducatif du diocèse*
- *Rester fidèles à notre projet éducatif.*
- *Que le bon grain semé dans les jeunes esprits au primaire prenne corps et grandisse,*
- *Que l'Eglise locale prenne corps et grandisse*

Nous sommes conscients que le collège ne pourra pas prétendre être autonome financièrement dès les premières années de son ouverture. Cependant, nous savons compter sur le dévouement des parents et sur la Providence pour vivre l'aujourd'hui de la mission à Cobly.

C'est dans la Foi et l'Espérance que nous accueillons et offrons au Seigneur cette mission qui est la nôtre aujourd'hui. Merci à vous tous qui nous soutenez ».

- Le Conseil d'Administration a pris en considération ce projet et a décidé de participer à la construction du collège à hauteur de 20 000 €.

Les élèves de Sainte Thérèse …..tous au spectacle !

LE CENTRE MARIA-LAURA : Le Centre ouvert en 1988 avait pour but de préserver les filles du mariage par échange. Aujourd'hui, les motifs de leur séjour au Centre diffèrent. Cependant, toutes sont animées du même désir : réussir leur vie de femme, préparer un lendemain meilleur.

Cette année, elles sont au nombre de 25, âgées de 6 à 19 ans, du cours d'initiation à la terminale. Deux sont en apprentissage de couture. Elles s'occupent également de l'entretien de la cour, du jardin. Elles sont aussi formées aux valeurs humaines et religieuses. Elles s'engagent dans les mouvements d'action catholique.

Après avoir quitté le Centre, certaines gèrent des ateliers de couture ou de coiffure, d'autres font du petit commerce, travaillent dans l'enseignement ou continuent leurs études.

Bel espace entretenu par les filles du Centre

DASSARI, *un des arrondissements de la commune de Matéri, comprend 17 villages et dix gros hameaux. Il a plus de 27 180 habitants. C'est le plus vaste arrondissement de la commune, qui fait corps avec le parc national de la Pendjari. En dehors des travaux champêtres, certains mènent des activités artisanales : menuiserie, maçonnerie, coiffure, couture….*

Le Centre Sainte-Marie *a été mis en place pour accueillir les filles qui fuyaient le mariage forcé et celles qui n'avaient pas la chance d'aller à l'école.*

Aujourd'hui, le Centre a le statut d'internat ; il accueille des jeunes filles de Dassari et des environs. Quelques-unes sont scolarisées en Primaire et la majorité au Lycée.

Les parents choisissent de nous les confier parce qu'ils trouvent le cadre propice aux études avec un accompagnement de qualité ; de plus louer une maison n'est pas une chose facile pour beaucoup d'entre eux.

Quelques filles sont de familles modestes, mais la plupart sont de familles défavorisées ; elles ont du mal à subvenir à leurs besoins, il est parfois nécessaire que nous leur apportions notre secours. Elles sont avec nous durant l'année scolaire. Celles qui le veulent rentrent pour les congés de Noël et de Pâques. A la saison hivernale, elles rentrent chez les parents.

Pour l'entretien de la maison, nous demandons aux parents une modeste contribution en nature ou en espèce, mais beaucoup ont du mal à l'honorer.

Les filles assurent l'entretien de la cour ; et occasionnellement, celles qui le veulent nous rejoignent pour apprendre à préparer quelques mets spécifiques, à faire des bougies, du savon liquide…

Quant à ***l'École Saint-Yves****, c'est une école diocésaine ouverte en 2013 située à 100m environ de la communauté. Pour le moment, elle compte trois classes : le Cour Initial (CI), le Cours Préparatoire (CP) et le Cours Elémentaire 1ère année (CE1).*

Deux enseignants et une directrice religieuse assurent l'éducation de 79 élèves. Les enseignants donnent en plus des cours ordinaires des cours d'éducation religieuse, artistique, scientifique, technologique et sociale. Les élèves ont le désir d'augmenter leurs connaissances. Cela se traduit par leur participation aux cours, leur dynamisme, leur régularité aux cours.

De plus en plus, les parents comprennent les bienfaits de la scolarisation ; on voit de moins en moins les échanges des filles, les mariages forcés. Quant aux filles, elles nourrissent le désir de réussir en vue de pouvoir se prendre en charge dans l'avenir et pouvoir aider aussi les parents, servir leur nation….

Merci encore pour tout et que le Seigneur comble toujours vos attentes pour sa plus grande gloire et le bien des âmes.

Quelques échos du TCHAD

Quelques élèves et Nathalie viennent de réceptionner les livres commandés à la librairie de Moundou. Nous voudrions d'ores et déjà vous traduire notre gratitude pour ce geste salvateur (don de 2 506 €). Il nous permet de nous outiller pour les études. Toute l'équipe éducative et les élèves eux mêmes vous disent :

« Merci »

Après un temps de doute lié au renouvellement ou non de l'appui financier de notre partenaire principal, Misereor, nous sommes rassurés pour 3 ans.

Pour le CDLS (**C**omité **D**iocésain de **L**utte contre le **S**ida), à Moundou, Alfred Diban continue d'assurer le salaire d'une infirmière et un complément d'achat de médicaments.

Grâce à divers appuis, nous avons commencé une chaîne de solidarité avec des jeunes veuves en difficulté : nous leur donnons 10 à 15 000 Fcfa (23 €) pour commencer un petit commerce. Elles s'engagent à rembourser 1 000Fcfa/mois, pendant 3 ans, pour permettre à d'autres d'en bénéficier. Nous faisons confiance ! En 2015, nous avons aidé 5 personnes et nous venons d'en appuyer 3 autres !!!

Merci à tous ceux qui permettent ainsi de redonner un peu d'espoir et de dignité à toutes ces personnes.

Sr Marie-Jo Audion

Passons au Burkina Faso

RENTRÉE SCOLAIRE A KILWIN-MARCOUSSIS AU BURKINA FASO

Échos donnés par Sœur Rosalie Zongo et Sœur Véronique Zoungrana

ÉCOLE MATERNELLE « LES ANGELOTS »

Cette année, nous avons la joie d'accueillir 142 « angelots» : 45 en PS, 47 en MS et 50 en GS. L'équipe éducative est composée de trois laïcs et trois sœurs : une sœur et un laïc dans chaque classe. Un bon nombre d'enfants (130) est abonné à la cantine scolaire c'est-à-dire qu'ils restent à l'école toute la journée de 6h45 à 17h. Nous avons un personnel de soutien qui nous appuie dans l'encadrement. Ce sont deux cuisinières qui assurent la cantine des enfants et une dame pour le ménage.

Le manque de certains matériels pédagogiques, didactiques et informatiques handicape certains cours mais nous travaillons avec nos moyens du bord….

Au 1er trimestre, nous avons prévu une causerie éducative par classe afin que les parents nous accompagnent dans notre œuvre éducative. Nous aurons aussi la fête de Noël des enfants suivis de leur prestation pour les parents….

Nous sommes très reconnaissantes à l'association Alfred Diban qui nous accompagne et nous soutient dans nos projets pour relever les défis de l'éducation dans notre pays. Dieu vous comble de ses abondantes grâces et fasse grandir l'association pour sa plus grande gloire.

- L'Association Alfred Diban s'est engagée pour la construction d'un complexe scolaire de la Maternelle à la Terminale dans le quartier de Kilwin- Marcoussis.

  Après la construction de l'école primaire, c'est celle d'un hall polyvalent qui est programmée afin d'y assurer la restauration et d'avoir un espace pédagogique pour développer le travail éducatif près des enfants : théâtre, danses, chants, lieu pour rassembler aussi les parents. Une cuisine et des latrines sont également prévues.

ÉCOLE PRIMAIRE « SAINTE-ANGÈLE »

« Notre rentrée scolaire s'est effectuée le 5 octobre 2015. La joie était au rendez-vous des enfants accompagnés par leurs parents. Nous avons 92 élèves dont 47 en CP1 (26 filles et 21 garçons). Les élèves du CP1 exprimaient leur fierté de voir leurs petits frères dans leur ancienne classe.

Très vite, les maîtresses ont remarqué que les élèves manquaient du nécessaire en fourniture : les parents ont touché leur salaire il y a longtemps à cause de la transition politique et certains parents ont du mal à terminer les versements de la scolarité.

Les parents s'encouragent lors des réunions APE car chacun tient à ce que son enfant soit à l'école des Sœurs : « C'est pour cette cause que nous avons opté pour cette école » disent-ils. Que le Seigneur par Marie notre mère et avec Sainte-Angèle nous accompagnent !

Cette année, nous avons initié un jardin pour améliorer notre cuisine et apprendre à faire du jardin. Nous avons des courgettes, des aubergines, des tomates ; les enfants sont contents de récolter les fruits de leur propre jardin….

Après les évaluations du 1er trimestre, nous organiserons la fête de Sainte-Angèle pour les élèves de l'école avec des petits cadeaux pour les encourager… Les parents s'activent pour la cause.

Nous vous disons un grand merci pour le deuxième bâtiment en construction (*). Ensemble oeuvrons pour une meilleure éducation de nos enfants ; avenir de notre pays, malgré les difficultés de la vie présente.

- (*)Pour cette construction d'un bloc de 3 classes d'un montant de 43 241 €, nous avons reçu une aide financière au titre de la réserve parlementaire de notre député à hauteur de 15 000 €. De ce fait, les travaux ont pu commencer dès 2015 et sont en voie d'achèvement. L'association a pris à sa charge le reste du financement.

CSPS de Barbouli à BOURZANGA

BOURZANGA est situé au Nord de la province de Bam sur l'axe Ouaga- Djibo à environ 155 km de Ouagadougou, 45 km de Kongoussi et 56 km de Djibo. **Il compte 43 villages ; sa population d'environ 53 000 habitants est** composée de Foulsés, Mossis, Peulhs et Rimaïbés, vivant surtout de l'agriculture et de l'élevage. Parmi les ressources naturelles, il faut noter la présence d'un lac, le Boukou, aménagé pour le maraîchage et depuis quelques années, il y a l'exploitation artisanale d'un site aurifère. La commune de Bourzanga compte 5 CSPS (**C**entres de **S**anté et de **P**romotion **S**ociale). Celui des Sœurs de Sainte-Marie se situe à Barbouli, à 4 km de celui de Bourzanga, les 3 autres sont de 15 à 25 km de Barbouli. Il dépend du Centre médical de Kongoussi reconnu pour faire de petites interventions chirurgicales.

Le CSPS fonctionne depuis 2006 ; il comprend un dispensaire, un centre de PMI, une maternité, une pharmacie, un CREN (Centre de Rééducation et d'éducation nutritionnelle). 10 personnes dont 3 infirmières y travaillent en permanence.

Aujourd'hui, il reçoit en moyenne 80 malades par jour. Cette affluence est due en particulier à la proximité du site aurifère exploité artisanalement par des amateurs issus de la population environnante et de la région.

Ces personnes cherchent à gagner leur vie pour faire vivre leur famille, dans un travail qui est difficile, non sécurisé, dans la poussière et la chaleur. Les enfants y travaillent très jeunes, c'est une atmosphère pénible pour eux ; même les bébés sont là avec les mamans qui travaillent dans la poussière puisqu'il faut casser la pierre pour y chercher l'or ; un petit village est né sur le site à 15 km de Barbouli.

Ces conditions de travail, difficiles, ont des conséquences sur leur santé avec notamment des problèmes respiratoires, des maladies contagieuses et des IST (infections sexuellement transmissibles).

Le CSPS reçoit aussi des grands blessés venant de ce site. Ces blessés sont victimes des éboulements, des accidents dus aux coups qu'ils se donnent entre eux.

Pour mieux répondre aux attentes des patients et pour un meilleur diagnostic, le personnel soignant est dans l'obligation de pratiquer les premiers examens sur place. Un laboratoire s'avère donc indispensable. Un laborantin sera recruté dès que le laboratoire sera en fonction, venant ainsi compléter les services de santé indispensables à la population.

Hospitalisation en plein air
(insuffisance de place dans la salle d'hospitalisation)

➢ L'Association s'engage à soutenir ce projet pour un montant de 9 000 €.

Échos de LA TODEN par Sœur Marie-Josèphe PÉROYS

Le « collège Notre Dame du Mont Carmel » reconnu par l'Etat en 2006 voit sa réputation s'accroitre en raison de la qualité de l'éducation : humaine, intellectuelle, spirituelle. Des demandes parviennent de Ouagadougou, Koudougou, Ouahigouya pour l'internat. Or celui-ci ne dispose que de 70 places. En même temps, il parait nécessaire de commencer le second cycle pour poursuivre la scolarité des élèves et parce que le lycée public de La Toden ne peut satisfaire toutes les demandes. Il faut donc agrandir la capacité d'accueil de l'internat. Dans l'immédiat, une solution est trouvée avec des lits superposés. A la rentrée 2012-2013, trois classes nouvelles s'ouvrent pour le second cycle avec l'accueil de filles et de garçons.

Cette année, le collège compte 294 élèves dont 109 filles internes, 36 filles en foyer et 149 élèves externes.

Nous sommes encore devant de nouveaux défis. Les demandes pour l'internat continuent de croître ; certains élèves externes ont des conditions de logement difficiles qui ne favorisent pas leur réussite scolaire et leur épanouissement. De plus, la série scientifique au second cycle est actuellement la plus demandée, nous pensons qu'il serait bon de l'ouvrir. Une réponse positive à ces défis nous permettrait d'augmenter les effectifs sans nuire au projet pédagogique et favoriserait un équilibre financier. Nous poursuivons la réflexion.

Nous refusons tout recrutement sélectif. Nous sommes convaincues que le collège atteint son but non seulement dans la réussite scolaire, mais aussi lorsque les jeunes en difficulté se sentent compris, accompagnés, aimés, qu'ils prennent confiance en eux et s'ouvrent aux autres, qu'ils soient remis debout pour entrer dans la vie d'adulte.

Entre le Lycée Champ Blanc et le collège Notre Dame du Mont Carmel, des liens se sont créés. Cette année le voyage n'a pu avoir lieu en raison de la situation politique difficile au Burkina Faso et de l'insécurité en Afrique.
Nous espérons avoir bientôt accès à internet ; ce qui permettra une collaboration et des échanges plus profonds et fructueux pour nos deux établissements.

Le Centre Teega Wendé : Il accueille pour une formation sur trois ans, des jeunes filles et quelques garçons qui ont laissé l'école très tôt ou n'y sont jamais allés. Deux options s'offrent à ces jeunes : l'apprentissage de la couture ou l'initiation au tissage et à la teinture. Cette année le centre a accueilli 48 jeunes, 33 en couture et 15 en tissage.
Une sœur et deux monitrices animent le Centre. Celui-ci est soutenu par l'association « Couleurs du Sahel » de Vincennes créée par d'anciens coopérants : François et Violaine de Saint Palais. Celle-ci organise des manifestations où sont vendues des productions du Centre : nappes, sets de table, serviettes, écharpes, sacs etc. Après leur formation, les jeunes peuvent créer leur propre atelier de couture ou de tissage ou choisir de travailler au centre comme tisseuses. Ces dernières sont rémunérées suivant leur production personnelle.

Possibilité de commander, renseignez-vous !

Le CREN : Une sœur infirmière et deux monitrices travaillent au Centre trois fois par semaine. Elles prennent soin des enfants dénutris ou malnutris et perfectionnent l'éducation des mamans au soin des enfants. Le Centre accueille en moyenne une vingtaine de mamans ou nourrices avec les bébés par séance. Les enfants les plus atteints sont hébergés avec leur maman pour une meilleure prise en charge jusqu'à une complète guérison. Le Centre est très apprécié de la population, on y vient souvent de loin. Des causeries sont aussi organisées dans les villages.

DES TEMPS FORTS EN 2015

Concert de Noël du 13 décembre 2015
Merci aux Chorales !

Bello Cante de Beaupréau
Le Donjon d'Ardelay-Les Herbiers
Chœur d'hommes choletais « Expressions »

Concert ensemble vocal et instrumental du dimanche 8 novembre 2015

sous la direction de Bernard Gauthier
et Sébastien Rabiller à l'orgue

Une commission active au sein de l'Association : **« Commission lien avec les écoles »**

Elle a le souci de sensibiliser **les enfants et les jeunes d'ici à ce qui se vit ailleurs** (au Burkina, au Bénin, au Tchad …)

Elle a créé du **matériel pédagogique** pour faire découvrir la vie là-bas : **panneaux** sur la scolarisation, sur l'école de Kilwin, des **diaporamas**, un **jeu de l'oie**, des **valises pédagogiques**, contenant des objets de la vie quotidienne, adaptées aux différentes tranches d'âge.

La commission sollicite et répond à des appels, des écoles, des collèges, des lycées dans le but de leur **proposer des temps d'échange**, de partage, pour une **ouverture à l'universel.**

Elle a aussi pour objectif de **maintenir le lien avec les écoles au Burkina Faso** par des échanges de nouvelles.

Suite à ces interventions, des **initiatives de solidarité** viennent en appui à la scolarisation et au fonctionnement des écoles au Burkina Faso, au Bénin, au Tchad.

Cette **commission, comme les autres commissions de l'association**, reste **ouverte** à tous ceux qui sont sensibles à ces projets.

École Saint-Jean- Sainte-Famille à Cholet

Bravo et merci aussi
au Collège Sainte-Marie de Torfou
pour le Cross du 9 octobre 2015

Le Groupe Mission de La Tessoualle et les enfants de l'Ecole Notre Dame

Le Groupe Mission a innové en novembre dernier en associant à son action les enfants, les parents et l'équipe enseignante. L'idée était de sensibiliser les enfants à la solidarité. Deux membres du Groupe sont allés parler aux enfants de l'Afrique et à l'aide de quelques photos, ont essayé de faire comprendre les conditions de vie au Tchad et au Burkina Faso et à quoi sert leur action. Les enseignants avaient fait travailler les élèves en amont ; les échanges ont été très vivants.

Les enfants ont ensuite cuisiné des gâteaux qui ont été apportés solennellement la veille de la vente par toutes les classes. Le lendemain, les enfants avec des enseignants et des parents sont venus visiter la vente, et nous avons pu constater que tous, y compris les petits de la maternelle, avaient compris le sens de leur participation. Une très belle expérience qui aura sans doute des suites.

Une cueillette de pommes a eu lieu le 21 novembre 2015. Cette activité a rassemblé des chrétiens associés, sœurs, élèves du Collège ND de Recouvrance à Pornic. Malgré le froid, le travail jusqu'à la mise en bouteilles a été mené rapidement et efficacement dans une ambiance joviale. Des bouteilles de jus de pommes vous seront proposées lors de prochaines manifestations de l'Association.

Le 12 septembre 2015, 7 personnes de l'Association ont fait pour la majorité l'expérience des **vendanges**. Une expérience riche de découverte, de partage, mais aussi bien pénible en fin de journée. Merci aux propriétaires, Evelyne et Daniel Houssin et leurs enfants, qui nous ont réservé un accueil chaleureux.

Nos prochains rendez-vous en 2016

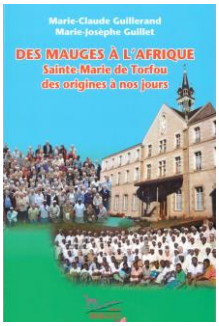
- le 19 mars à 14 h 30 : Assemblée générale avec un diaporama sur le Bénin

- le dimanche 24 avril à 15 h à la Chapelle des Sœurs : Concert « Vents et Cordes » de Clisson

- le dimanche 11 décembre à 15 h à la Chapelle des Sœurs : Concert de Noël avec la chorale A Croch'chœur du Longeron et l'Atelier choral de Saint-Lézin

Nous serons très heureux de vous retrouver !

Merci
à toutes les associations partenaires.



« Des Mauges à l'Afrique »

Une belle et riche histoire à découvrir!

Le livre est disponible à Torfou